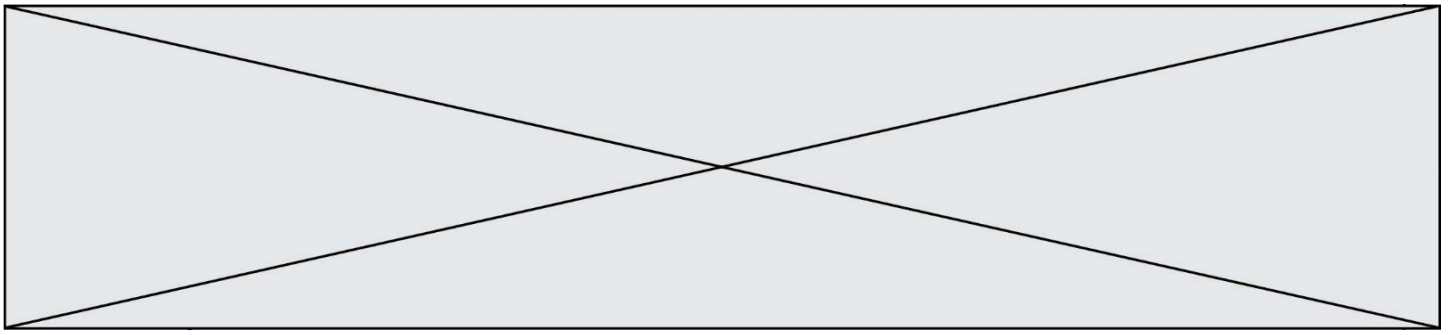


Première partie : questions (sur 10 points)

1. Citez deux événements qui font de l'année 1848 une année de rupture politique en France.
2. Justifiez l'affirmation suivante, en donnant deux arguments : « La France est un pays qui se modernise sous le Second Empire ».
3. Caractérissez le régime politique de Napoléon III. (Deux éléments attendus)
4. Définissez le processus de métropolisation.
5. Sur le fond de carte, localisez et nommez trois métropoles et une mégalopole. Complétez la légende.



Deuxième partie : analyse de document(s) (sur 10 points)

Le candidat choisit l'un des deux sujets.

Sujet d'étude : 10 août 1792 : la chute de la monarchie et le basculement vers une république révolutionnaire

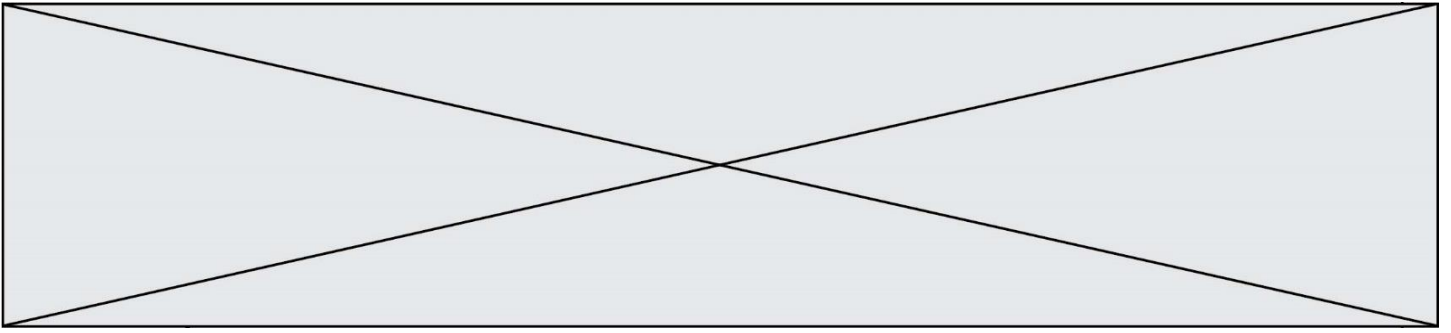
Document : Témoignage d'un garde national sur la journée du 10 août 1792.

[Le correspondant de René Leprêtre, habitant de Rennes, lui a raconté le 10 août et ses suites immédiates. Ces lettres sont conservées à la *Ryland's Library* à Manchester. L'auteur, comme on peut le remarquer, était un garde national qui a participé à cette journée].

« Paris – du 11 août 1792 – an IV de la liberté.

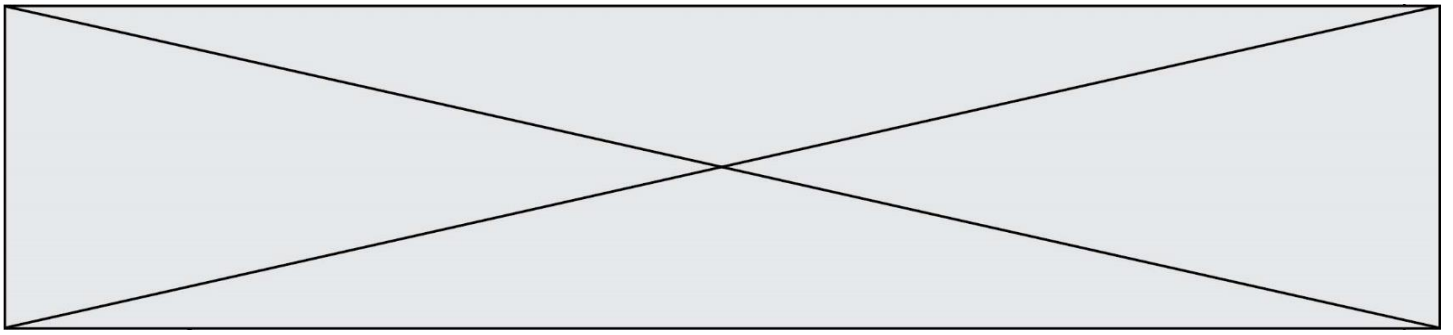
[...] Les esprits avaient fermenté [...]. On se disait à l'oreille « cette nuit on sonnera le tocsin (1) ». La générale (2) sera battue, tous les faubourgs vont s'insurger avec les 6000 fédérés à 11 heures nous sommes revenus à la maison à l'instant même les tambours battent le rappel. Nous volons à notre section, et notre bataillon marche au château (3) ayant à sa tête deux pièces d'artillerie. À peine sommes-nous dans le jardin des Tuileries, que nous entendons le coup de canon d'alarme. [...]. Bientôt les places publiques, le pont neuf, les grandes rues sont couvertes de soldats.

L'assemblée nationale qui avait levé sa séance de bonne heure, est rappelée à ses fonctions. Elle n'a pu être informée des événements qu'on préparait pour la journée du 10 que d'une manière très imparfaite. [...]. Cependant, les faubourgs s'organisaient en armée, ils avaient placé dans leur centre les Bretons, les Marseillais, les Bordelais, et tous les autres fédérés. Plus de 120 000 hommes s'avancent à travers Paris qu'ils hérissent de baïonnettes, et de piques. Santerre (4) a été obligé de les commander. On annonce à l'assemblée nationale que l'armée investit le château. Tous les cœurs sont glacés. Le salut du Roi ranime la discussion lorsque l'on apprend que Louis XVI demande à se réfugier dans le sein de l'assemblée.



Questions :

- 1) Quel est l'événement relaté dans ce document ?
- 2) Quelle est la situation politique en France à cette date ?
- 3) Identifiez dans le texte les différents acteurs de la journée ainsi que les lieux de leur confrontation.
- 4) Présentez, en vous appuyant sur le texte, les manifestations de la violence des participants.
- 5) Quelles sont les conséquences de cette journée pour la France ?



combattait pas plus longtemps pour la victoire, mais pour assurer sa retraite et son Salut². [...] Le noble Duc³, avec cet œil d'aigle qu'il possède, vit bientôt pourquoi ce qui restait de la Garde Impériale était maintenant conduit au sacrifice ; il s'aperçut que l'infanterie et l'artillerie se retiraient en arrière de la position que les Français avaient occupée tout ce jour : alors, [...] il dirigea une attaque contre ces troupes de l'ennemi qui restaient formées pour couvrir sa retraite. [...] Ainsi finit, pour ce qui concerne l'armée anglaise, le jour le plus glorieux qui jamais ait lui dans les annales de notre Histoire militaire. [...] Le résultat immédiat de cette belle journée fut la prise de 300 pièces d'artillerie, et environ 7 000 prisonniers. [...] Les conséquences en furent l'abdication de l'usurpateur, la désorganisation presque totale de l'armée, dont à peine 40 000 hommes revinrent à Paris, et la convention du 3 juillet. [...] Ainsi donc, dans le court espace de 3 semaines, la France fut traversée du nord au siège de son Gouvernement par une armée victorieuse, et la Nation française fit l'expérience de ces calamités inséparables de la guerre, dont elle avait si longtemps accablé les habitants des autres États de l'Europe. »

Notes :

1. Cavaliers lourdement équipés qui chargent en rangs serrés.
2. Fait d'échapper à un désastre.
3. Le duc de Wellington.

Source : Lettre du général **** à son ami le colonel ****, Paris, 10 juillet 1815, dans Ambroise Tardieu, *Relation anglaise de la bataille de Waterloo ou du Mont Saint-Jean*, traduite sur la 2^{ème} édition publiée à Londres (septembre 1815), Ambroise TARDIEU imprimeur, 1815, 108 pages.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : **N° d'inscription** :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /



1.1

Questions :

- 1) Dans quel camp se situe l'auteur de la lettre ? Justifiez votre réponse à l'aide de passages extraits du texte.
- 2) Identifiez-en deux ou trois phrases les objectifs militaires de Napoléon et de ses adversaires en vous appuyant sur le document.
- 3) Relevez des passages du texte montrant à la fois l'ampleur et la violence de la bataille.
- 4) Expliquez la dernière phrase du texte.